

cadre scolaire à travers des rencontres telles que « La place des cultures francophones dans l'enseignement »³ et « La francophonie dans le système éducatif français »⁴ ou encore à travers l'opération « 100 témoins pour 100 écoles » et aussi Le tour de France des écrivains en milieu scolaire, La caravane des 10 mots...

Le conte est un incomparable vecteur de la langue, des mots, de confrontation des imaginaires, pour tous les publics... Citons, bien qu'il soit difficile de faire le tour de toutes les manifestations, le Caravansérail des conteurs mené pendant plusieurs mois à travers la France sous la houlette de Jihad Darwiche (Liban) et d'Hassane Kouyaté (Burkina Faso) ou encore le grand prix des conteurs de Chevilly Larue.

Les prescripteurs de lecture jeunesse se sont emparés pour certains de cette actualité francophone, avec suspicion ou inquiétude parfois, mais surtout avec curiosité ! Citons *La Revue des livres pour enfants* avec son numéro « Francophonies » (n° 227)⁵ qui a recueilli dans des accents souvent très personnels, « la manière dont chacun, éditeur, éditeur, libraire, conteur, etc. - non seulement vit son rapport à la langue mais cherche à abolir les frontières et surtout s'investit dans la création, observe les entraves ou les perspectives de la circulation des œuvres, et agit pour que les enfants aient accès à l'univers des mots et des images, aux quatre coins du monde. » *Les nouvelles*, revue de la Charte des auteurs et des illustrateurs jeunesse, se livre avec son enquête « Le français d'ailleurs », à l'actualité de l'année dans son numéro de mars 2006

3 Organisé par la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF)

4 Organisé par le Centre International d'études pédagogiques de Sèvres (CIEP)

5 Ed. La Joie par les livres : www.lajoieparleslivres.com

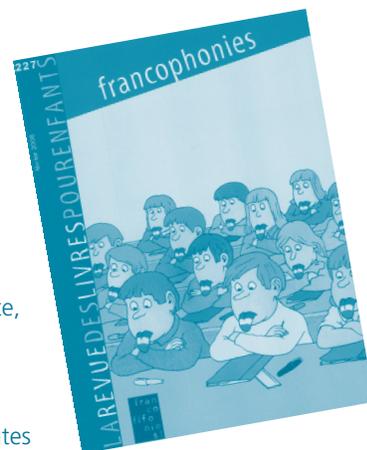
6 Ed. La Charte des auteurs et des illustrateurs : www.la-charte.com

(n° 31)⁶ en donnant aussi la parole aux écrivains et illustrateurs, éditeurs, experts, formateurs, de manière vivante, toujours personnelle et constructive.

On peut aussi mentionner toutes sortes de prix et concours (comme on peut le voir dans la rubrique Informations de ce numéro), organisés en direction des jeunes, comme autant de stimulations aux initiatives personnelles et aux échanges.

Impossible une fois encore de citer toutes les initiatives, notamment celles qui en rapprochant auteurs et lecteurs permettent de la manière la plus palpable, la plus sensorielle, d'entrer de plain pied dans des imaginaires que l'on craint si facilement « étrangers ». Autour de ce partage d'une même langue, elles ont offert tout particulièrement au jeune public des possibilités de découvertes, d'ouverture sur le monde, d'émotions. Au moment du bilan, sous cet éclairage intense nous nous interrogeons à la rédaction de *Takam Tikou* sur cette actualité qui est au fond notre travail de tous les jours... Ajoutons que le simple rappel de ces moments exceptionnels de l'année n'a de sens que si les portes ouvertes à cette particulière occasion ne se referment pas de sitôt...

Marie Laurentin



>>> « Moi, je lis », une campagne au Sénégal

Faciliter l'accès de la jeunesse à la culture littéraire et scientifique, via le livre, c'est l'objectif de l'association Lire en Afrique qui, en 15 ans, a constitué un réseau de trente bibliothèques au Sénégal soit 150 000 livres pour des milliers de lecteurs... Son programme : faire découvrir et aimer la lecture, source d'ouverture sur le monde, sur le patrimoine culturel et intellectuel universel. La campagne « Moi je lis », lancée le 7 octobre 2006 à Joal au Sénégal auprès de vingt bibliothèques du réseau Lire en Afrique, vise à élargir l'audience des bibliothèques existantes (l'objectif est de tripler le nombre de lecteurs) en offrant un complément aux fonds de livres, étudié par

rapport aux attentes, suivant quatre thématiques :

- 120 documentaires scientifiques jeunesse (accompagnant l'exposition/animation « Jouer la science » conçue par l'association À fond la Science et qui circulera dans ces bibliothèques)
- 120 livres jeunesse publiés par des éditeurs africains
- 170 œuvres de littérature africaine
- 200 ouvrages liés au cursus scolaire secondaire (uels, romans du programme, annales)

Chaque thématique est présentée dans une brochure, afin de faire connaître cette nouvelle richesse des bibliothèques



notamment auprès des enseignants, les prescripteurs de lecture.

L'emblème de la campagne est repris sur des T-shirts, pagnes, sous-verres, étiquettes... Chaque bibliothèque est invitée à redoubler d'inventivité pour augmenter le nombre de ses lecteurs et participera au Prix 2007 des bibliothèques Lire en Afrique qui récompensera la meilleure campagne de promotion de la lecture.

Cette action est menée en partenariat avec les associations Adiflor, pour la fourniture des ouvrages, À fond la Science pour l'exposition présentée, et soutenue par la région Paris Île-de-France.

Marie-Josèphe Devillers

> Association Lire en Afrique
lireenafrique@yahoo.fr

>>> Journées d'étude « Littérature de jeunesse » en Guadeloupe

Ces journées sont nées suite à une formation universitaire sur la littérature de jeunesse suivie par deux membres de l'association Documentation et Lecture en Guadeloupe (DLG)¹ qui ont souhaité d'une part partager les acquis de cette formation et d'autre part jeter les bases d'un véritable réseau des acteurs concernés en Guadeloupe. Dans le cadre de ses journées d'études, l'association a donc choisi comme sujet la littérature de jeunesse. Ce thème a réuni du 27 au 29 avril 2006 au Centre Culturel Rémi Nainsouta à Pointe-à-Pitre, bibliothécaires, documentalistes, enseignants, libraires, professionnels de la petite enfance, animateurs de centres de loisirs, éducateurs, parents...

Des conférences par des chercheurs reconnus, ont fait partager aux participants les résultats des études sur la littérature de jeunesse et l'enfant-lecteur. Ainsi, Christian Poslaniec a proposé des pistes de réflexion sur la définition de la littérature de jeunesse et son rôle vis à vis des enfants. Christine Houyel a décrit le long processus permettant à un enfant de devenir lecteur. Les principales caractéristiques de la littérature de jeunesse dans la Caraïbe francophone ont été exposées par Nicole Brissac² et Eléna Duro-Delag³. Marie Bonnafé, co-fondatrice de l'association ACCES⁴ a témoigné de l'intérêt de proposer des livres aux bébés et de son expérience en matière de réseau Petite enfance. Enfin, Dominique Veaute de l'association Livre-Passerelle a partagé son vécu du fonctionnement d'un réseau Littérature de jeunesse dans la région de Tours. Par ailleurs, des tables rondes ont permis aux professionnels de présenter leurs points de vue sur ce que

lisent les enfants, la place de la littérature de jeunesse dans les politiques culturelles, les actions de promotion, les formations... Ont participé aux débats des représentants de la DRAC⁵, de l'Éducation nationale, des collectivités territoriales, de la DDJS⁶, du CRDP⁷, des associations et des professionnels du livre, de la lecture, de la petite enfance, et des parents d'élèves. L'intervention émouvante de Ketty Tremoulu du Mouvement ATD Quart Monde⁸ a été très remarquée. Elle a fait part de son expérience des bibliothèques de rue à Madagascar et à la Réunion.

Ces rencontres ont été un succès par la qualité des interventions et le nombre des participants (environ 180 personnes au cours des trois jours). Cependant la représentation par corps de métier a été inégale : à noter la faible participation des bibliothécaires. Les différents partenaires et personnes ressources contactés ont adhéré avec enthousiasme à l'organisation des journées, avec le soutien indéfectible de la DRAC et du CNL⁹.

Une réflexion commune autour de l'organisation d'un réseau de médiateurs du livre de jeunesse a été amorcée. Cependant, il n'y a pas eu de véritables demandes formulées par les institutions de l'archipel. Les actions de coopération pouvant motiver les enfants et leurs parents semblent relever plutôt de démarches individuelles, chacun restant encore enfermé dans ses pratiques professionnelles et/ou personnelles. Enfin, les tables rondes n'ont pas permis d'avoir un état des lieux précis de la réalité des pratiques actuelles. Les débats ont souvent été écourtés

1 DLG : Documentation et Lecture en Guadeloupe est une association née en 1987. Elle regroupe des professionnels de la lecture et de la documentation des principales institutions présentes en Guadeloupe.

2 Professeur des écoles, spécialiste en littérature de jeunesse de la Caraïbe francophone.

3 Professeur-documentaliste, elle assure notamment des formations en littérature de jeunesse pour les documentalistes et les professeurs des écoles.

4 ACCES : Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations.

5 DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles.

6 DDJS : Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

7 CRDP : Centre Régional de la Documentation Pédagogique.

8 ATD Quart Monde : Aide à Toute Détresse - Quart Monde.

9 CNL : Centre National du Livre.